

1. Record Nr.	UNINA9910466700303321
Autore	Leroy-Beaulieu Paul <1843-1916, >
Titolo	Essai sur la repartition des richesses et sur la tendance a une moindre inegalite des conditions // Paul Leroy-Beaulieu
Pubbl/distr/stampa	[Place of publication not identified] : , : Ligaran, , [2015] ©2015
ISBN	2-335-03320-4
Descrizione fisica	1 online resource (718 p.)
Disciplina	330.16
Soggetti	Wealth Electronic books.
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Description based upon print version of record.
Nota di contenuto	Chapitre VI - De l'influence de la civilisation sur la repartition de la terre. Les latifundia et la pulvérisation du sol Chapitre VII - De la propriété urbaine, sa part dans l'inégalité des conditions; Chapitre VIII - De la propriété mobilière et du taux de l'intérêt; Chapitre IX - Des conséquences de la baisse du taux de l'intérêt par rapport à l'inégalité des conditions; Chapitre X - De l'intervention de l'Etat dans les questions qui concernent l'intérêt des capitaux Chapitre XI - De la classe des industriels et des commerçants. Comment elle est affectée par le mouvement de la civilisation moderne Chapitre XII - De l'organisation de plus en plus bureaucratique de la société moderne. - La concentration du commerce de détail. - Les sociétés anonymes et leurs effets; Chapitre XIII - De la classe des fonctionnaires et des professions libérales; Chapitre XIV - De l'influence de la civilisation sur la destinée des salariés; Chapitre XV - Du sisyphisme et du pauperisme; Chapitre XVI - De l'accroissement des salaires réels Chapitre XVII - De l'influence du développement industriel sur les loisirs, sur la facilité du travail, etc Chapitre XVIII - De l'augmentation incessante de la richesse commune et indivise; Chapitre XIX - De la répartition actuelle des richesses et des revenus dans les sociétés modernes; Chapitre XX - Conclusion

Sommario/riassunto

Extrait : ""On parle beaucoup depuis quelque temps de ce que l'on est convenu d'appeler la question sociale. Nombre de personnes proposent ce qu'elles croient des solutions. Parmi les esprits les moins doués d'imagination et les plus sceptiques, il n'en est guère qui ne disent qu'il y a quelque chose à faire.""
